CHU St Antoine 12 Mai 81

Déclaration du bureau politique de l'OCI (unifiée)

section française de la « IVe Internationale (Comité international) »

GISCARD EST BATTU ! MITTERRAND EST ELU !

Ainsi, s'est effondré Giscard qui, aux rênes du pouvoir, conduisait le pays à la catastrophe, Giscard qui s'est avéré impuissant à maîtriser la crise économique, sauf à en utiliser les conséquences pour tout faire pour préserver et augmenter les profits capitalistes, pour tout faire pour les faire supporter par les masses laborieuses et la jeunesse..

Dans ces élections, c'est, avec l'effondrement de Giscard, un pouvoir qui, mis à nu, avec toute sa pourriture et sa corruption, est rejeté par la population laborieuse.

Travailleurs, militants, jeunes,

C'est le pouvoir du capital qui a subi une profonde défaite, défaite que la bourgeoisie a tenté d'éviter en utilisant à fond les institutions de la Ve République, défaite qui aurait été considérablement étendue et élargie si le pays était doté d'institutions réellement démocratiques.

La signification de la victoire de Mitterrand est claire !

D'un côté, il y a eu tous les partis bourgeois de la Ve République (giscardiens, lecanuettistes, radicaux, RPR), qui ont appelé à voter Giscard. Tous ces partis bourgeois de la Ve République ont été défaits. Et il y avait aussi de ce côté Crépeau, le représentant des radicaux de gauche, qui, au premier tour, se présentant contre Mitterrand, entendait aider Giscard à se maintenir au pouvoir. Le parti bourgeois des radicaux de gauche a été écrasé.

TOUS LES PARTIS BOURGEOIS SONT BATTUS !

De l'autre côté, il y a eu tous les partis et organisations politiques se réclamant de la classe ouvrière et de la démocratie. C'est ainsi que la défaite de Giscard est devenue la victoire du bloc uni des travailleurs et de leurs organisations contre le bloc uni des capitalistes et des partis bourgeois. C'est ainsi que la signification essentielle de la victoire de François Mitterrand exprime la réalité de la lutte des classes.

Et c'est bien de cela qu'il s'agit. Le CNPF, avec son président François Ceyrac, a appelé à voter Giscard. Le CNPF a essuyé une défaite. C'est ainsi que s'ouvre la possibilité d'en finir avec les plans anti-ouvriers tels que le bulletin de l'Union des industries métallurgistes et minières (UIMM) les présentait le 21 avril. Le CNPF exige d'en finir avec l'indexation des salaires, exige que soient « cassés à tout prix les mécanismes d'indexation », cela pour bloquer les « hausses nominales des salaires et traitements à 8 % l'an » alors que l'inflation sera de l'ordre de 13 % au moins. Ce qui signifie clairement la volonté du patronat de chiffrer à 5 % (officiels) l'abaissement du pouvoir d'achat des salariés.

Le CNPF exige qu'on impose pour ce faire la politique des revenus, afin d'enchaîner travailleurs et organisations syndicales au char d'un Etat corporatiste.

Le plan Ceyrac, c'est :

- l'accélération de la livraison de la jeunesse comme main-d'œuvre gratuite ou sous-payée au patronat, avec le Pacte national pour l'emploi et les stages en entreprise ;
- le blocage de l'embauche de la main-dœuvre féminine ;
- l'expulsion des travailleurs immigrés ;
- la liquidation des garanties de la législation arrachées par la grève générale de juin 1936, par le biais de l'« aménagement annuel du temps de travail » ;
- la mobilité de la main-d'œuvre, imposant aux chômeurs n'importe quel travail, y compris sous-payé ;
- les subventions au patronat de telle façon que, selon les propres termes utilisés par l'UIMM, « les chômeurs engagés à temps partiel ne touchent qu'un salaire partiel (les ASSEDIC complétant au niveau du montant de l'allocation) et que les charges sociales supportées par les entreprises soient réduites dans la même proportion ».

Le plan Ceyrac, c'est l'organisation massive des licenciements. Ce sont les attaques renouvelées contre l'école laïque, la sélection renforcée des étudiants, l'attaque concentrée contre la santé et la Sécurité sociale, le démantèlement du service public et la privatisation, les attaques contre le statut des fonctionnaires...

TELS SONT LES PLANS DU CAPITAL QUE LA CLASSE OUVRIERE ET LES MASSES POPULAIRES, LA MAJORITE, ONT REJETES

Travailleurs, militants, jeunes,

N'en doutons pas un seul instant : les capitalistes et les partis bourgeois vont mettre en œuvre le procédé utilisé par eux depuis toujours. Ils vont clamer : « C'est l'anarchie qui menace... C'est la catastrophe qui se prépare... »

Comme si le gouvernement Giscard avait été un modèle d'ordre ! Ce régime où se multipliaient les scandales de toute sorte, qui vont de l'affaire des diamants de Bokassa aux meurtres — toujours non éclaircis — de hauts dignitaires du régime (de Broglie, Fontanet...), voilà l'« ordre » de Giscard !

Les cris et clameurs « au désordre » émanant de ces milieux, c'est, nous le savons, la volonté des capitalistes de masquer leur soif de profit.

Ainsi la classe ouvrière, les masses populaires, la majorité ont infligé une première défaite aux capitalistes et au pouvoir bourgeois. Les masses laborieuses et la jeunesse ont des revendications, elles aspirent au mieux-être et à la liberté. Bien entendu, pour les travailleurs, il ne saurait être question de tout faire et de tout réaliser en un seul jour. Il s'agit donc avant tout de déterminer vers quelle direction on s'engage et quelles premières mesures seront prises. La lutte contre les conséquences de la crise économique indique les exigences de l'heure. Si, répétons-le, pour les travailleurs, il ne saurait être question de toute réaliser en un seul jour, on ne pourra améliorer les conditions de vie et de travail sans entreprendre une action résolue visant à soustraire l'économie du pays à la domination du capital.

Cela implique la nécessité d'entreprendre une action résolue pour nationaliser les banques et les monopoles. On ne saurait avancer sur cette voie qu'en s'appuyant sur la conscience et l'organisation des travailleurs et de la jeunesse. Sans ces premières mesures, anticapitalistes, qui ne constituent que les premiers pas vers le socialisme, il serait impossible d'avancer vers le règlement auquel tend la majorité qui a défait Giscard et le capital, pour que soient satisfaites les revendications les plus urgentes.

Comment serait-il possible de répondre positivement aux aspirations des masses laborieuses et de la jeunesse qui ont chassé Giscard en conservant aux postes de commandes les agents du capital, serviteurs zélés du pouvoir en place ? L'un de ces représentants du capital, celui qui bientôt deviendra l'ex-ministre de l'Economie Monory, n'a-t-il pas déclaré, le 30 avril, après le premier tour : « Il y aura attaque sur le franc si Mitterrand est élu »...

Mitterrand est élu. Sans aucun doute, les magnats du capital, avec les banques — ce qui renforce l'impérieuse obligation de les nationaliser — vont organiser la fuite des capitaux, l'inflation, le chômage, de gigantesques manœuvres de spéculation, ce qui nécessitera un véritable contrôle des changes.

C'est ainsi que la seule garantie de voir la victoire contre Giscard et les capitalistes se consolider réside dans l'extension des conditions qui ont permis l'élection de Mitterrand.

C'est l'initiative directe des masses laborieuses qui a imposé une première défaite à la division et a réalisé l'unité. C'est un fait : au premier tour, les masses laborieuses ont bousculé les directives de toutes sortes qui auraient entraîné au résultat de 1978 : Giscard maintenu au pouvoir par la division.

Nous, OCI unifiée, disons aux travailleurs et jeunes :

Vous avez imposé l'unité contre la division ! Giscard a été battu !
Il faut tout faire pour préserver et étendre le bloc uni des travailleurs, de leurs partis et organisations politiques, qui viennent d'infliger une première défaite au capital !

L'unité des travailleurs contre les capitalistes est le bien le plus précieux qu'il faut élargir, car l'unité est la mesure exacte de la capacité des masses laborieuses et de la jeunesse organisés de surmonter les difficultés.

L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes !

10 mai 1981 - 21 h

Travailleurs, jeunes rejoignez les rangs de l'OCI unifiée !

Lisez « Informations ouvrières »

Imprimerie spéciale